

Gros œuvre  
Second œuvre  
Électricité  
Travaux publics



# LES PRIX MONITEUR DE LA CONSTRUCTION

Plusieurs milliers d'entreprises ont été analysées pour établir nos classements régionaux. Comme l'an dernier, le critère de la marge nette (résultat net/chiffre d'affaires 2001) supérieure à 3 % a permis de faire émerger des entreprises performantes, mais peu connues au plan national. Profil type : la PME familiale, de moins de 80 salariés qui a su diversifier ses activités après une reprise ou une succession.

Les résultats des différents jurys régionaux font apparaître plusieurs tendances. **Première conclusion :** sur l'ensemble du territoire, la performance sociale accompagne les bons résultats économiques. Visiblement, les entreprises essaient de s'attacher leurs collaborateurs : intéressement, participation, primes, plans d'épargne entreprise, voire mutuelle, se généralisent dans les PME et ne sont plus l'apanage des grands groupes. Dans le Nord, en Rhône-Alpes, en Bretagne, les lauréats des catégories second œuvre, gros œuvre et TP allient ces exigences sociales et économiques. La société POA (Pa-

thologies ouvrages d'art) lauréat de la catégorie performance sociale en Ile-de-France faisait aussi partie des entreprises présélectionnées pour la performance économique.

**Deuxième tendance :** les PME adoptent majoritairement deux stratégies : soit elles approfondissent un micro-marché (ex : Basso, le lauréat gros œuvre réalise toute son activité sur le golfe de Saint-Tropez). Objectif : assurer des prestations de qualité qui fidélisent la clientèle. Soit, au contraire, elles développent leur activité dans de nouveaux domaines d'intervention : démolition, VRD, désamiantage... à l'image du

lauréat Ouest gros œuvre, Dubuget à Bourges. Ou encore diversification à l'étranger, comme le lauréat Est en second œuvre, Société nouvelle chauffage et climatisation (Alsace).

**Troisième facteur commun :** toutes les entreprises sont concernées par la transmission. Soit elle vient d'avoir lieu (lauréat Ouest second œuvre, Ets Péau), soit elle se prépare (lauréat second œuvre Rhône-Alpes, Christian Patru SA). D'où un souffle de jeunesse sur les PME traditionnelles. Trois des entreprises nominées dans le Sud-Ouest,

sont aujourd'hui dirigées par des trentenaires, dont la lauréate dans la catégorie travaux publics Castillon (Pyrénées-Atlantiques). Les successeurs sont des moteurs de la diversification géographique ou par métiers. Comme Le Bras Frères (Meuse), lauréat gros œuvre Est qui a orienté l'entreprise paternelle vers la charpente et les monuments historiques.

**Quatrième caractéristique :** alors que beaucoup de nominés de l'an dernier sont encore présents et bien classés cette année, les carences « relatives » de certaines régions sont frappantes. Aucune entreprise de TP en Haute-Normandie (avec le plus gros chantier TP de l'année au Havre), faiblesse en Auvergne et en Picardie, mais aussi en Alsace. Les entreprises de Paca globalement plus performantes que celles du Languedoc-Roussillon : aucun lauréat cette année à l'ouest du Rhône. On ne retrouve pas

d'entreprises bordelaises ou toulousaines dans les premières places alors que s'y déroulent les plus gros chantiers (Airbus, tramway...). Quant à l'Ile-de-France, elle est coupée en deux avec à l'ouest, les majors du BTP et à l'est, les PME performantes, Paris étant absente du palmarès.

A noter que les coopératives (Scop) apparaissent une fois de plus en tête de tableaux, voire sont primées : performance sociale Ouest, second œuvre Sud-Est, électricité Sud-Ouest et Est. On remarque aussi la très bonne rentabilité des entreprises de constructions électriques. Enfin, après les trois belles dernières années, l'horizon s'assombrit, même si les carnets de commande sont encore remplis. Les marges de l'an prochain ne seront pas au même niveau ! annonce-t-on déjà dans le Nord.

BERTRAND ESCOLIN  
ET LES BUREAUX RÉGIONAUX  
DU MONITEUR ■

Les lauréats allient  
exigences sociales  
et économiques et  
fidélisent la clientèle  
par des prestations  
de qualité



# Les entreprises de l'Est parisien tirent

## Second œuvre **Cemad**

### Le respect des délais malgré tout

PME d'une cinquantaine de salariés, basée à Mitry-Mory (Seine-et-Marne), Cemad (Claret Escaliers Menuiserie Agencement Décoration) réalise 75% de son chiffre d'affaires (6,8 millions

d'euros en 2001) dans l'agencement, les 25% restants provenant de son activité de menuiserie de bâtiment traditionnelle. L'entreprise compte à son actif des chantiers presti-

gieux comme les suites de l'hôtel de Crillon à Paris, ou plus ludiques comme le café Mickey à Disneyland Paris. Le P-DG, Elia Bazini (ci-dessous) et ses deux directeurs généraux, Laurent Bazini (son fils) et Daniel Martin, attribuent les bons résultats de la société (marge nette: 17,89%) à la qualité du travail fourni et au respect systématique des délais. «Cela n'est possible que grâce à un personnel stable et compétent et à un encadrement responsable et autonome», estiment-ils. La diver-

sité de la clientèle permet aussi de lisser l'activité. Cemad a fait le choix de ne travailler qu'avec des maîtres d'ouvrage privés, notamment parce que «les chantiers sont plus intéressants».

L'incendie, qui, en décembre 1998, a détruit entièrement les ateliers et les bureaux n'a pas remis en cause la cohésion de l'entreprise. Bien au contraire.

«Tout notre personnel nous a suivis dans des locaux provisoires à Saint-Ouen. Nous avons pu respecter les délais de nos chantiers et conserver nos clients, souligne Laurent Bazini. Et aujourd'hui, je pense que nous sommes plus forts qu'avant.»



VINCENT LÉLOUP

## Performance sociale SMBTP



### POA (Pathologie Ouvrages d'Art)

#### UNE PME PASSÉE AUX 35 HEURES DÈS 1999

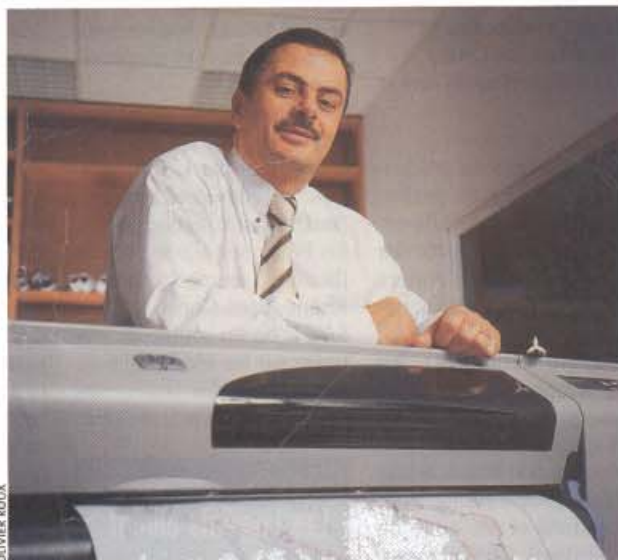
Sur le Pont-au-Double, face à Notre-Dame-de-Paris, on peut voir à l'œuvre les équipes de POA, présidée par Maxime Renard (photo ci-dessus). Spécialisée dans l'entretien et la réparation des ouvrages d'art et installée à Jouy-en-Josas (Yvelines), elle opère surtout en région parisienne, notamment à Paris où 13 ponts sont déjà passés entre ses mains. Selon le volume de travail qu'elle soustrait (peinture, métallerie...), son chiffre d'affaires s'équilibre en moyenne autour de 5,8 millions d'euros HT (5,3 millions d'euros en 2000; prévision 2002: 6,5 millions d'euros HT). Cette PME emploie 35 personnes. Depuis trois ans, les horaires de travail (35 h en moyenne sur l'année) ont été réduits tandis que les salaires progressaient de 11%. En outre, l'entreprise prend à sa charge 50% des cotisations mutuelles de ses employés qui sont garantis au maximum. Ceci explique sans doute que POA surmonte ses problèmes de recrutement. Présente auprès des centres d'apprentissage, elle prend régulièrement des stagiaires et assure à ses jeunes recrues formation maison et progression dans l'entreprise. Une attention particulière est portée à la formation à la prévention des risques.

## Electricité **Media Alarme**

### Les atouts d'une PME face aux grands du secteur

Créée il y a vingt ans par Willy Taïeb (photo ci-contre), Media Alarme, récemment installée à Montreuil (Seine-Saint-Denis) est spécialisée dans les courants faibles orientés dans le domaine de la sécurité. La conjoncture actuellement porteuse explique les bonnes performances de l'entreprise (chiffre d'affaires 2001: 4,76 millions d'euros; marge nette: 10,53%). Cette PME de 30 salariés réussit, par ailleurs, à bien tirer son épingle du jeu face aux grands groupes américains, anglais ou suédois, qui détiennent 80% du marché

(après le rachat de sociétés françaises intervenant sur ce créneau). «Nous sommes plus réactifs, les relations avec les clients sont moins impersonnelles», souligne Willy Taïeb avant d'insister sur la compétence de son personnel et la qualité des prestations fournies. Sa clientèle est composée de commerces, PME/PMI, collectivités locales et de grosses entreprises de travaux électriques qui lui confient la réalisation de leurs marchés



OLIVIER ROUX

«courants faibles». Il y a plus de deux ans, la société a créé, au travers d'une filiale, un PC de télésurveillance. Cet investissement, en per-

mettant d'offrir à la clientèle une prestation complète, a renforcé la notoriété de l'entreprise et lui a ouvert de nouveaux débouchés.

# leur épingle du jeu

## Gros œuvre Les Maçons Parisiens

### Une SCOP spécialiste du béton armé

Créée en 1930, dès le départ sous la forme d'une coopérative ouvrière (SCOP), l'entreprise «Les Maçons Parisiens», implantée à Massy (Essonne), jouit d'une bonne notoriété. Première

coopérative dans le domaine du gros œuvre de par sa taille, elle opère sur toute la région parisienne, pour 2/3 sur des opérateurs privés de logements collectifs. Sa spécialité depuis l'origine: le travail du béton armé. «Notre organisation est génératrice d'efficacité et de marge, explique son P-DG, François Mortegoutte (*ci-contre*). Nous sommes structurés avec quatre services dotés de vrais patrons (approvisionnements/études de prix et méthodes/finances/bureau d'études béton armé) et trois directions opérationnelles (neuf/entretien/entreprise générale). Ce type d'organisation permet d'offrir à nos

clients une prestation toujours identique quelles que soient les équipes d'encadrement et de production sur les chantiers. Nous disposons aussi d'une petite usine de préfabrication d'éléments en béton. La qualité de sa production est reconnue par nos clients qui apprécient notre bureau d'études interne. Cela ajouté au fait que nous respectons toujours nos délais.» Résultats: un chiffre d'affaires passé de 30 millions d'euros en 2000 à 35 millions en 2001, des effectifs passés de 200 en 2001 à 245, avec une marge nette de 5,75%. Et la satisfaction de «souffler» des affaires à des sociétés plus importantes.



VIVES DEMONVILLE

## Travaux publics

### Bâtiment Industrie Réseaux



VINCENT LEGLOUP

### Un spécialiste devenu un généraliste des réseaux

«Nous sommes devenus des généralistes des réseaux: eau, gaz, télécommunications, fibres optiques, électricité, assainissement...», déclare Eric Fily (*photo ci-dessus*), P-DG de Bâtiment Industrie Réseaux (BIR), implantée à Chennevières-sur-Marne (Val-de-Marne). Créée par son père, l'entreprise a été reprise en 1999 par Eric Fily. D'abord spécialisée dans les réseaux électriques, elle a élargi son activité à d'autres secteurs. Dix ans après, le chiffre d'affaires (35 millions d'euros en 2001) se répartit entre les réseaux (30%), les VRD (30%), la tuyauterie (20%) et le forage (20%); les effectifs sont passés de 130 à 220 salariés. «Si nous enregistrons de bons résultats (marge nette=6,14%), c'est parce que nous avons pris les bonnes décisions au bon moment et avant les autres», analyse Eric Fily. Fin 1999, pour pouvoir répondre aux gros investissements

lancés par EDF pour réparer les dégâts provoqués par la tempête et alors que le secteur des fibres optiques est en pleine explosion, BIR n'hésite pas à investir dans l'achat de matériel (foreuses, camions-grues, camions-nacelles, etc.) et à recruter. Par ailleurs, face à l'imprévu, l'entreprise sait réagir rapidement. En 2000, par exemple, elle a pris la décision, en moins de 24 h, de remplacer une grosse machine de TP tombée en panne sur un chantier. Un investissement de 400 000 euros qui a permis à BIR de respecter les délais et de garder son client. «Notre force, c'est notre rapidité d'intervention et la polyvalence de notre personnel», poursuit Eric Fily, qui, malgré le ralentissement de la conjoncture, envisage l'avenir assez sereinement. «Notre matériel est en grande partie amorti et nous avons formé de nombreux jeunes.»

### Les meilleurs résultats par spécialités

REGION	GROS ŒUVRE	SECOND ŒUVRE	ELECTRICITE	TRAVAUX PUBLICS
PARIS	CH. LAVILLAGOUE Maçonnerie générale  CA : 5,295 RN : 0,397	ETABLISSEMENTS BONNET Installation d'eau et de gaz CA : 4,047 RN : 0,350	SOTRELEC Travaux d'installation électrique CA : 3,077 RN : 0,1	
Petite couronne 92, 93, 94	CONSTRUCTION AMENAGEMENT REALISATION, ETUDE (CARE) (92) Construction de bâtiments divers CA : 3,589 RN : 0,434	FOSSE SA (92) Installation d'eau et de gaz CA : 4,692 RN : 0,281	ETS PRUNEVILLE (93) Electricité, éclairage public CA : 13,44 RN : 0,673	PRODEMO (93) Démolition CA : 5,071 RN : 0,492
	GENERE (94) Maçonnerie générale CA : 10,230 RN : 0,474	SEMI (93) Installation d'équipements thermiques et climatiques CA : 3,148 RN : 0,615	EGIBE (94) Travaux d'installation électrique CA : 5,167 RN : 0,330	EMULITHE (EUROVIA) (94) Construction de chaussées et sols sportifs CA : 33,401 RN : 3,866
Grande couronne 77, 78, 91, 95	SOFIMAC (77) Maçonnerie générale CA : 3,608 RN : 0,272	ATELIER 78 (78) Menuiseries bois et matières plastiques CA : 4,793 RN : 0,546	VISA 2000 (91) Travaux d'installation électrique CA : 3,697 RN : 0,369	EFFISOLTS (77) Fondations CA : 5,849 RN : 0,641
	SOMACO (78) Maçonnerie générale CA : 6,798 RN : 0,360	IPC (95) Installation eau et gaz CA : 3,364 RN : 0,337	CIDE ELEC (91) Installation électr. CA : 12,035 RN : 1,095	POA (78) Répar. ouvrages d'art CA : 5,735 RN : 0,422

Les chiffres sont en millions d'euros. CA : chiffre d'affaires. RN : résultat net.